

Traduction de la courte biographie de Mick Jagger qui figure sur <http://www.sing365.com>.

Le célèbre chanteur des Rolling Stones, Mick Jagger (né Michael Philip Jagger le 26 juillet 1943, à Dartford, dans le comté anglais du Kent) est devenu davantage qu'une star de la pop : une icône médiatique. Alors qu'il est un étudiant timide de la classe moyenne à la London School of Economics, son amour du blues, son style vocal particulier et sa présence scénique charismatique font remarquer son originalité. Il est probable que ce soit tout autant à l'image de Jagger qu'à la qualité de leurs paroles et de leur musique que les Rolling Stones doivent leur succès ultime à long terme. A l'opposé de ceux des chanteurs mignonnetts de l'époque, l'attitude de Jagger, ses lèvres de caoutchouc et son corps d'épouvantail furent accueillis avec perplexité par les magazines pop de l'époque. Ce qu'a fait Jagger, c'est accentuer ces défauts apparents pour une star de la pop et, avec de remarquables résultats, les transformer en qualités. Sa posture scénique lascive a été amplifiée à tel point que Jagger est devenu une star de la pop à la fois attirante et d'apparence extraordinairement bizarre. Sa reconstruction personnelle est même allée jusqu'à la modification complète de son accent.

La capacité qu'avait Jagger à offenser les membres les plus âgés de la collectivité a trouvé son expression la plus parfaite dans son personnage scénique de derviche survolté, sa posture anti-autorité et son style d'écriture cru. Dans des chansons telles que « (I Can't Get No) Satisfaction », « Get Off Of My Cloud » et « 19th Nervous Breakdown », Jagger faisait preuve d'irrévérence à l'encontre du sexe, des femmes, de la religion, et jusqu'à la vie elle-même. Il est, sans doute aucun, l'un des paroliers les plus sous-estimés et les plus nihilistes du rock. Bien entendu, la force de son credo nihiliste était parachevée par la contribution musicale de Keith Richards, « l'architecte » à l'origine des mélodies les plus mémorables des Rolling Stones. Jagger était aussi aidé par la qualité de ses musiciens, particulièrement Bill Wyman, Charlie Watts, Brian Jones et, plus tard, Mick Taylor. A partir des années 60, la rébellion sous-entendue *implicite* dans les paroles de Jagger a trouvé son reflet dans des situations de la vie réelle de plus en plus étranges. A travers l'épisode où il a uriné contre le mur d'un garage dans un quartier de l'Est de Londres, ses séances de consommation de drogue et son court séjour en prison, Jagger en est arrivé à incarner les valeurs sociales mouvantes et l'attitude « je-m'en-foutiste » bohème qui ont caractérisé la culture rock des années 60. Il faut ajouter qu'il a joué un rôle similaire dans les années 70 quand l'échec de son mariage, ses aventures amoureuses *dans la jet-set* et son isolement *sa réclusion* de millionnaire sous des cieux exotiques ont illustré de manière typique l'autosatisfaction de l'élite musicale de l'époque.

Baromètre de son temps, Jagger a cependant résisté à la tentation d'étendre ses activités loin des Rolling Stones vers trop de domaines inconnus de lui. Son apparition dans le film « Ned Kelly » a révélé qu'il était incapable de créer un accent irlando-australien convaincant *crédible*. L'expérience ne fut pas renouvelée. Jagger a été encore moins enclin à s'exprimer sous la forme littéraire, au contraire de certains de contemporains de sa génération. Celui des Rolling Stones qui s'exprime le mieux a franchement reconnu qu'il serait même incapable de se souvenir d'assez de détails de son existence pour travailler à l'écriture d'un livre avec un nègre.

Il est possible que ce soit ce mélange particulier d'indolence et d'indifférence qui ait soudé les Rolling Stones ensemble en tant que groupe artistique, puisque Jagger a soigneusement évité pendant presque 25 ans les sorties en solo habituelles aux rock-stars.

Quand il a fini par succomber à la tentation à la fin des années 80, les résultats ont été peu probants. A l'exception d'une petite poignée de chansons, en particulier le puissant *l'irrésistible* « Just Another Night », les albums « She's The Boss » et « Primitive Cool » ont été décevants. Le troisième album solo de Jagger, « Wandering Spirit », sorti en 1993, a de nouveau laissé ses critiques de marbre.

Jagger avait dit un jour qu'il prendrait sa retraite avant la cinquantaine de peur que les Rolling Stones ne deviennent une parodie anachronique d'eux-mêmes. Ces jours-ci, de telles peurs semblent s'être dissipées puisque le groupe enregistre toujours et entreprend régulièrement des tournées très profitables dans des stades d'Europe et des Etats-Unis. Sans lien avec le groupe, le nouveau millénaire a été témoin d'un bombardement de reportages sur Jagger, y compris sur sa séparation médiatisée d'avec Jerry Hall, ses débuts de producteur sur le film « Enigma » et un nouvel album solo crédible, « Goddess In The Doorway ».